

Ludwig Babenstuber (1660–1726)

Biographie scientifique

Vie

Ludwig Babenstuber naquit en 1660 dans le village de Deining (anciennement Teining) en Haute-Bavière. D'après les registres scolaires conservés, il acheva en 1680 sa formation au gymnase jésuite de Munich (l'actuel Wilhelmsgymnasium). En 1681, il entra comme novice dans l'ordre bénédictin à l'abbaye d'Ettal et y prononça sa profession religieuse un an plus tard. Il poursuivit ensuite des études de philosophie et de théologie à l'université bénédictine de Salzbourg entre 1683 et 1689, recevant une solide formation scolastique et étant ordonné prêtre en 1689.

Après ses études, Babenstuber se consacra principalement à l'enseignement. Il dirigea d'abord l'école monastique de Salzbourg. De 1690 à 1693, il enseigna la philosophie à l'université locale, puis fut envoyé au monastère des chanoines réguliers de Schlehdorf en Haute-Bavière, où il enseigna la théologie de 1693 à 1695. En 1695, il revint à Salzbourg et occupa successivement les chaires de théologie morale (casuistique), de théologie dogmatique et d'exégèse biblique à la célèbre université bénédictine. Il y travailla sans interruption pendant vingt-deux ans (1695–1717), exerçant également d'importantes fonctions administratives. Il fut vice-recteur pendant trois ans et, de 1709 à 1716, pro-chancelier de l'université de Salzbourg. Pendant cinq ans, il fut aussi doyen de la faculté de théologie.

En 1717, il retourna à l'abbaye d'Ettal, où il passa les dernières années de sa vie, principalement consacrées à l'écriture. Il mourut le 5 avril 1726 au monastère bénédictin d'Ettal.

Pensée et activité scientifique

Babenstuber fut un thomiste résolu en théologie morale et dogmatique. Dans ses cours et ses écrits, il suivit fidèlement la doctrine de saint Thomas d'Aquin, notamment en métaphysique et dans la doctrine de la grâce.

En théologie morale, il défendit avec vigueur le probabilisme, c'est-à-dire la possibilité de suivre une opinion solidement probable en cas de doute moral. Selon lui, une autorité théologique éminente, au-dessus de toute objection sérieuse (*omni exceptione maior*), pouvait à elle seule rendre une opinion probable, même contre l'avis de la majorité. En revanche, dans les questions de foi, il rejetait totalement le probabilisme et exigeait la certitude doctrinale.

Il se montra prêt à corriger ses propres positions à la lumière des décisions officielles de l'Église. Ainsi, après avoir d'abord admis la possibilité de messes privées le Jeudi saint et le Samedi saint, il retira cette opinion avant la publication de son *Ethica Supernaturalis* lorsqu'il apprit l'interdiction ecclésiastique.

Babenstuber participa activement aux controverses théologiques de son temps. Il s'opposa fermement au jansénisme et défendit la doctrine thomiste contre ses critiques. Dans une dissertation théologique de 1720, il mit en évidence les différences entre la pensée de saint Thomas et les thèses de Pasquier Quesnel et de Cornelius Jansen. Il défendit également la doctrine thomiste de la *praemotio physica* contre les théologiens molinistes dans *Vindiciae praedeterminationis physicae* (1707) et *Vindiciae vindicis* (1721).

Sa vaste érudition et son labeur infatigable lui valurent une grande estime. Ses contemporains le qualifiaient de *vir consummatae in omni genere doctrinae et probitatis*, un homme d'un savoir et d'une probité accomplis en tout domaine, et voyaient en lui une lumière de son temps et un ornement de l'université de Salzbourg.

Œuvres

L'œuvre de Babenstuber est ample et variée, couvrant la philosophie, la théologie scolastique, l'histoire monastique et la littérature dévotionnelle.

Parmi ses premiers écrits figurent les *Quaestiones philosophicae* (1692) et *Quaestiones metaphysicae* (1694). Il publia ensuite de nombreux traités de théologie morale et dogmatique, tels que *Regula morum seu dictamen conscientiae* (1697), *Tractatus de jure et justitia* (1699) et *Deus trinus et unus* (1705). Il aborda aussi des

questions doctrinales difficiles dans *De statu parvulorum sine baptismo morientium* (1700) et *Tractatus theologici de gratia divina* (1706).

Il composa également des œuvres historiques et mariales liées à l'abbaye d'Ettal, comme *Fundatrix Ettalensis* (1694), ainsi que des écrits hagiographiques et dévotionnels, notamment *S. Magnus, Algoiorum apostolus* (1721), *Sacrae deliciae Mariani amoris* (1701/1712) et *D. Virgine et matre Mariae... miracula et beneficia* (1725).

Œuvres majeures

Philosophia Thomistica Salisburgensis (Salzbourg 1704), cours de philosophie thomiste en quatre volumes, réédité à Augsbourg en 1724 et 1738.

Ethica Supernaturalis Salisburgensis sive Cursus Theologiae Moralis (Augsbourg 1718; 2e éd. augmentée 1735), vaste synthèse de théologie morale présentant une éthique scolastique systématique et une défense du probabilisme.

L'ensemble de cette production fait de Babenstuber l'un des représentants majeurs de la scolastique tardive dans l'espace germanique.

Bibliographie

- Thomas Oestreich, « Ludwig Babenstuber », dans *The Catholic Encyclopedia*, vol. 2, New York, Robert Appleton Company, 1907.
- Placidus Glashaner OSB, « Babenstuber (Pabenstuber), Ludwig », dans *Neue Deutsche Biographie*, t. 1, Berlin, Duncker & Humblot, 1953, p. 480.
- A. Weiß, « Babenstuber, Ludwig », dans *Allgemeine Deutsche Biographie*, t. 1, Leipzig, Duncker & Humblot, 1875, p. 726.
- Friedrich Wilhelm Bautz, « Ludwig Babenstuber », dans *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon*, t. 1, Hamm, Bautz, 1975 (2e éd. 1990), col. 316.
- Paweł Piotrowski, « Entre la norme et la transmission. La justice dans le Tractatus VII de Ludwig Babenstuber OSB comme modèle de communication sociale au

XVIII^e siècle ». L'article propose une interprétation du *Tractatus VII* de Ludwig Babenstuber OSB comme modèle de communication sociale du XVIII^e siècle, situé entre la norme morale et sa transmission sociale. Point de départ : la conception scolastique de la justice développée par Babenstuber dans la tradition aristotélico-thomiste (justice légale, commutative, distributive et vindicative). L'auteur montre que cette conception ne remplit pas seulement une fonction normative, mais constitue un mécanisme élaboré de communication des valeurs, des sanctions et des obligations au sein de la communauté religieuse et politique de l'époque moderne. L'analyse est complétée par une comparaison avec des théories modernes, notamment celles de John Rawls et de Jürgen Habermas, ce qui permet de mettre en évidence la continuité du problème de la légitimation des normes de justice et de leur efficacité sociale. En conclusion, le *Tractatus VII* est interprété comme un modèle précoce de communication sociale normative dont les intuitions conservent une actualité pour la réflexion contemporaine.

- « Ludwig Babenstuber », *The Catholic Encyclopedia*, <https://www.newadvent.org/cathen/02178a.htm>
- « Ludwig Babenstuber », Wikipédia (allemand), https://de.wikipedia.org/wiki/Ludwig_Babenstuber
- « Babenstuber, Ludwig », *Deutsche Biographie*, <https://www.deutsche-biographie.de/gnd122883268.html>
- « ADB : Babenstuber, Ludwig », Wikisource, https://de.wikisource.org/wiki/ADB:Babenstuber,_Ludwig
- « Ludwig Babenstuber (GND 122883268) », *Personenlexika*, [https://personenlexika.digitale-sammlungen.de/Lexika/Babenstuber,_Ludwig_\(GND_122883268\)](https://personenlexika.digitale-sammlungen.de/Lexika/Babenstuber,_Ludwig_(GND_122883268))